

# Un arbre pour un bail

L'initiative du régisseur lausannois Philippe Braun rencontre un grand succès: pour chaque bail signé, la forêt romande s'enrichit d'un nouvel arbre.

Etienne Oppliger

**P**romoteurs, courtiers, régisseurs, bâtisseurs et autres prêteurs hypothécaires, tous les secteurs concernés par la propriété immobilière admettent que le concept Minergie est devenu un des piliers de notre politique énergétique. Patron de la régie éponyme, le Lausannois Philippe Braun a décidé voilà deux ans de faire un pas de plus dans le domaine de la protection de l'environnement en lançant une opération originale qu'il a baptisée tout simplement «Un bail – un arbre». Le principe est tout aussi simple: pour chaque bail signé pour un appartement, la régie s'engage à financer la plantation et l'entretien d'un arbre durant cinq ans. Inspirée par l'exemple d'une banque française (Un arbre pour un compte) et encouragée par la politique menée par Henniez pour protéger ses sources d'eaux minérales dans la Broye, l'initiative de la régie Braun a donc démarré en 2009. Elle a déjà permis d'enrichir les forêts romandes, et surtout vaudoises, de quelque 8500 fûts.

Philippe Braun et son bras droit Claude Chessex l'admettent volontiers: une fois effacée la réserve, tout à fait légitime, que l'initiative de la régie a pu susciter dans les sphères officielles, elle a connu un succès inattendu aussi bien auprès des privés que des autorités communales, tous soucieux d'enrichir le patrimoine forestier. «Les triages de Bavois, d'Orzens, d'Oppens ou encore de Chevroux ont été jusqu'à présent les principaux bénéficiaires de notre aide, relèvent nos interlocuteurs. Bien entendu, nous travaillons

Cette opération, lancée par le régisseur Philippe Braun, est un succès, aussi bien auprès des privés que des autorités communales.



Odile Meylan / Edipresse

en étroite collaboration avec les services publics et les ingénieurs forestiers en particulier car la législation forestière est sévère: on ne peut pas planter n'importe quoi n'importe où. Et nous avons découvert des variétés d'arbres dont nous ignorions l'existence jusqu'alors. Nous sommes fréquemment sollicités pour planter des essences peu répandues comme le châtaignier, le poirier et le pommier sauvage qui viennent s'ajouter au tilleul, au chêne pédonculé ou encore à l'érable plane». La régie lausannoise a prévu de faire le point sur son opération après cinq ans mais à mi-parcours la demande ne faiblit pas: «Même s'ils ne sont pas les plus nombreux à la faire, les privés n'hésitent pas à solliciter notre aide comme cette grand-maman qui souhaitait un arbre pour chacun de ses petits-enfants.»

Avec quelque 12 300 objets sous gestion, toutes catégories confondues, la régie lausannoise est un acteur de taille moyenne de la branche immobilière. Mais on ne saurait lui reprocher d'avoir placé, sous la bannière «Un bail – un arbre» une opération de pures

relations publiques destinée à se profiler sur un marché très concurrentiel. Car depuis de nombreuses années, Philippe Braun est attentif à toute la problématique de l'écologie ainsi que du développement durable et de la responsabilité sociale. Il n'hésite pas à prendre des initiatives qui s'inscrivent dans la droite ligne de ses préoccupations: sensibilisation des propriétaires à la rénovation de leurs immeubles et appui dans leurs démarches pour

**«Nous avons découvert des variétés d'arbres dont nous ignorions l'existence jusqu'alors.»**

obtenir des subventions, formation des concierges aux impératifs de la protection de l'environnement, géobiologie dans les bureaux et panneaux solaires sur le toit de l'immeuble abritant le siège de la régie ou encore cours d'«eco-drive» en collaboration avec le TCS. Et connaissant Philippe Braun, la liste n'est certainement pas close...